

NOIX VOMIQUE

DANS L'ALBUMINURIE ET DANS CERTAINES
NÉVROSES

La Noix Vomique est un agent qu'on peut employer dans les cas d'albuminurie, mais toujours le plus près possible de l'invasion de la maladie. Voici les faits sur lesquels repose cette indication. Dans un savant mémoire lu à la Société Médico-Chirurgicale de Bologne, le professeur Brugnoli fait connaître le résultat des expériences qu'il a faites sur la Noix Vomique dans le traitement de diverses névroses de la vie végétative. Les névroses dans lesquelles ce médicament a manifesté une vertu curative non douteuse, sont le vomissement nerveux et celui des femmes enceintes, la toux nerveuse périodique, la dyspnée, l'asthme, l'hypochondrie, les pulsations exagérées et irrégulières du cœur et de l'aorte abdominale; de ces faits d'observation, il conclut que la Noix Vomique a pour effet non seulement d'exciter la contraction des muscles qui reçoivent leurs nerfs de la moëlle épinière, mais encore de régulariser l'état nerveux des nerfs pneumogastrique et grand sympathique, soit directement, soit au moyen des relations et des rapports qui unissent ces nerfs au bulbe rachidien. Ce fut en essayant ce médicament dans un cas de dyspnée présentant en outre des symptômes d'albuminurie, que M. Brugnoli conçut l'idée d'employer la médication dont il s'agit contre la maladie de Bright. L'efficacité de la Noix Vomique lui parut ensuite confirmée par deux expériences ultérieures. Il explique ce fait en rapportant à une névrose la condition primitive de cette maladie, et en considérant comme secondaire la lésion rénale; il résulte de cette manière de voir que la Noix Vomique peut-être utile aussi longtemps que la lésion du rein n'est ni profonde ni avancée; dans le cas contraire ce remède n'est pas plus efficace que tous les autres moyens qui ont déjà été expérimentés; il le prouve en rapportant quelques faits où la Noix Vomique a été employée sans aucun résultat. A l'appui de l'opinion émise par M.

Brugnoli, M. Gamberini, président de la Société déclare que d'après lui, les ressources de l'art ne peuvent rien lorsque la lésion rénale est profonde et la dégénérescence de cet organe avancée, tandis qu'on peut constater l'efficacité du médicament dont il s'agit lorsque l'albuminurie est accidentelle et non accompagnée de lésion organique. Il cite à ce sujet deux observations qui se rapportent à des malades chez lesquels il avait constaté une infiltration séreuse des extrémités inférieures, et la présence d'une grande quantité d'albumine dans les urines, à la suite d'une blennorrhagie accompagnée d'adénite scrofuleuse: ces deux malades furent rapidement guéris par l'administration de la Noix Vomique, tandis que dans un troisième cas où il existait une lésion des reins, il n'a retiré aucun avantage de ce médicament, même employé à dose considérable. — (*Presse Méd. belge.*)

Observations Cliniques

sur les excroissances polypeuses du rectum, et de leur coïncidence avec la fissure à l'anus, par James B. Lane, F. R. C. S.

Dans le numéro d'Avril dernier, de la *Lancette*, j'ai rapporté quelques cas démontrant les complications des maladies hémorroïdales avec la fissure à l'anus, et j'ai fait voir l'importance de diriger le traitement vers ces deux conditions, si l'on voulait obtenir une cure satisfaisante. Mon but aujourd'hui, est d'attirer l'attention sur les complications plus rares du polype du rectum, avec la fissure à l'anus; ces deux affections paraissant être l'une et l'autre en relation de cause à effet. J'ai fréquemment rencontré de tels cas, et ils ont une certaine portée pratique qui me les fait juger dignes d'être rapportés. Dans les cas d'hémorroïdes avec fissure, les premières sont tellement en évidence, que la fissure peut passer inaperçue. Le contraire arrive plus souvent dans les cas dont il s'agit, parcequ'ici selon toute probabilité, la fissure sera reconnue, tandis que ses causes, le poly-